

(Vidéo) Festival Off d'Avignon, Théâtre des 3 S : L'amour plus fort que l'indicible



Au [Théâtre Les 3S](#), [Ann Gisel Glass](#) prête sa voix et son corps à Marceline Loridan-Ivens, immense figure de la mémoire de la Shoah, dans 'L'Amour après'. Plus qu'un récit autobiographique, ce spectacle est une traversée sensible de l'après-déportation, celle d'une femme qui choisit la liberté, le désir et la vie plutôt que le statut de victime. Une création passionnante à découvrir durant le Festival d'Avignon.

Porter la personnalité, sur scène, de la grande et sulfureuse Marceline Loridan-Ivens relevait vraiment du défi. Et pourtant, Ann Gisel Glass le relève avec une profonde justesse, et tout en nuances. Un regard, une respiration, un silence suffisent à faire affleurer les blessures invisibles autant que l'immense appétit



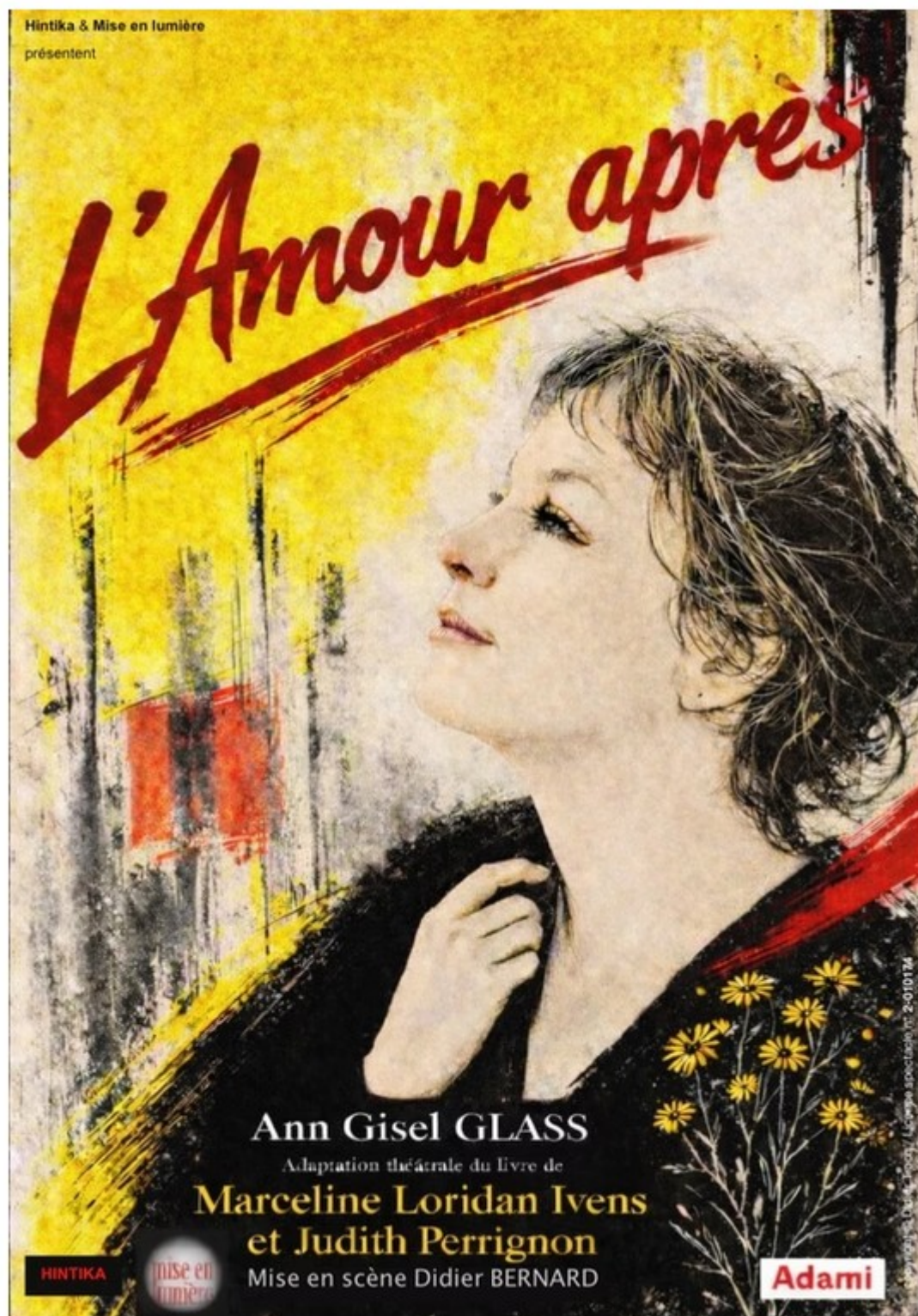
Ecrit par Mireille Hurlin le 5 juillet 2026

de vivre de la rousse sulfureuse et intellectuelle Marceline. Le texte alterne pudeur, humour parfois cru, émotion et lucidité. En redécouvrant la vie palpitante de cette toute jeune-fille de 15 ans, rescapée du camp de la mort de Auschwitz-Birkenau -où elle connut et demeura toute sa vie l'amie de Simone Veil- après avoir été arrêtée à Bollène, Ann Gisel Glass s'émancipe de tout pathos pour offrir la complexité d'une personnalité libre, intellectuelle, passionnée de cinéma, amoureuse de la vie autant que des combats qu'elle a menés. Une femme qui refuse d'être réduite à son statut de survivante et revendique le droit d'aimer, de créer, de rire et de désirer.

Le théâtre comme lieu de mémoire vivante

La mise en scène de Didier Bernard privilégie la sobriété. Deux écrans accueillent des projections vidéo oniriques qui prolongent l'émotion. Les images deviennent les fragments d'une mémoire parfois brouillée, parfois lumineuse, comme les réminiscences d'une vie qui nourrit un présent plus vaste qu'un indicible passé. Cette sobre et créative scénographie accompagne un récit autobiographique élégant. Marceline entraîne progressivement un spectateur curieux de découvrir le contenu de sa vie conservé dans sa 'valise d'amour', où les souvenirs personnels rejoignent l'histoire collective.

Ecrit par Mireille Hurlin le 5 juillet 2026





Ecrit par Mireille Hurlin le 5 juillet 2026

Une femme libre face à son époque

Au-delà du témoignage, 'L'Amour après' rappelle combien Marceline Loridan-Ivens contribua au paysage intellectuel français. Aux côtés de son compagnon, le documentariste néerlandais Joris Ivens, elle a filmé les bouleversements du 20^e siècle, de l'Algérie à la Chine, sans jamais renoncer à son indépendance. Son œuvre, comme sa vie, témoigne : l'humanisme ne consiste pas seulement à se souvenir, mais à continuer de croire en l'autre malgré tout. Une conviction nécessaire alors que les témoins directs de la Shoah disparaissent peu à peu. Le théâtre devient alors l'outil nécessaire de cette mémoire incarnée.

Une rencontre plus qu'un spectacle

À l'issue de la représentation ? L'on a envie de tout connaître sur cette femme à l'acuité aigüe résistante du quotidien, des préjugés, forgeant à chaque pas, sa liberté, acceptant d'être sévèrement jugée sans approuver une once d'acrimonie. Grâce à la finesse de son interprétation, Ann Gisel Glass transmet cette parole avec une intensité discrète qui touche durablement. Un spectacle où l'on évoque plus la lumière que les ténèbres.

Les infos pratiques

L'Amour après. D'après l'œuvre de Marceline Loridan-Ivens et Judith Perrignon (Éditions Grasset). Avec Ann Gisel Glass. Mise en scène Didier Bernard. Festival Off d'Avignon 2026. Théâtre Les 3S 4 rue Buffon à Avignon. Du 4 au 25 juillet 2026. Relâche les 8, 15 et 22 juillet. Tous les jours à 10 h 10. Durée : 1h20. Tarifs : 23€ (plein tarif) 18 € (tarif réduit). Réservations : 04 90 88 27 33

Mireille Hurlin